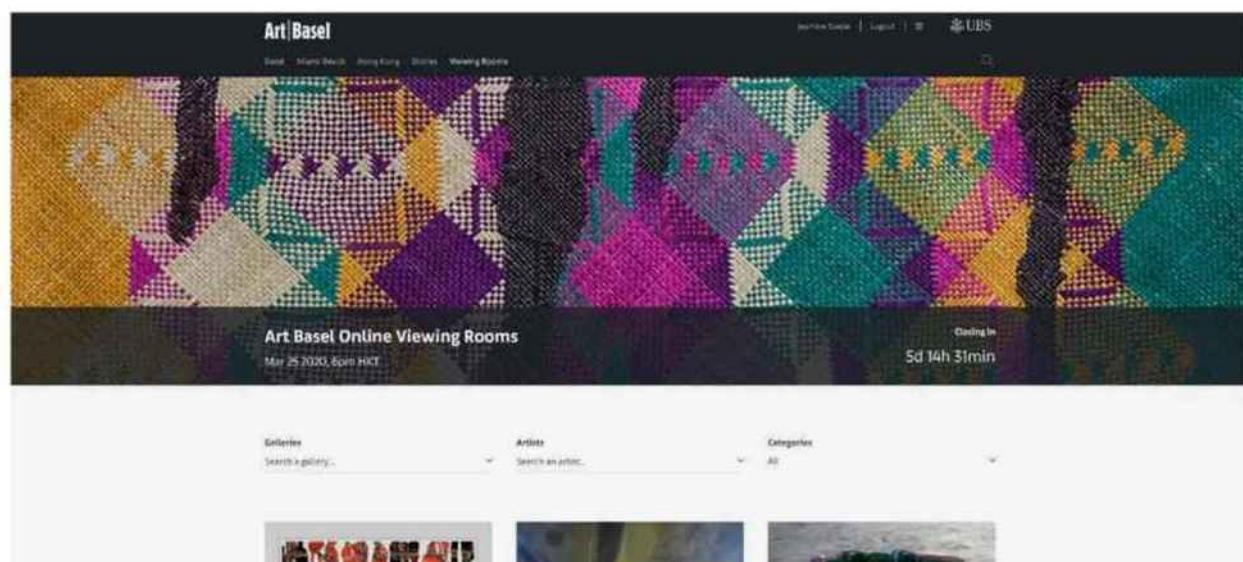




DÉMARRAGE ENCOURAGEANT POUR LA VERSION EN LIGNE D'ART BASEL HONG KONG

La foire a lancé une version sur Internet pour pallier son annulation physique. Une expérience nouvelle.

Par Alexandre Crochet



Page d'accueil des «Viewing Rooms» d'Art Basel Hong Kong. Courtesy Art Basel

LES PERSONNES INTÉRESSÉES PAR UNE ŒUVRE ENVOIENT UNE DEMANDE PAR COURRIEL

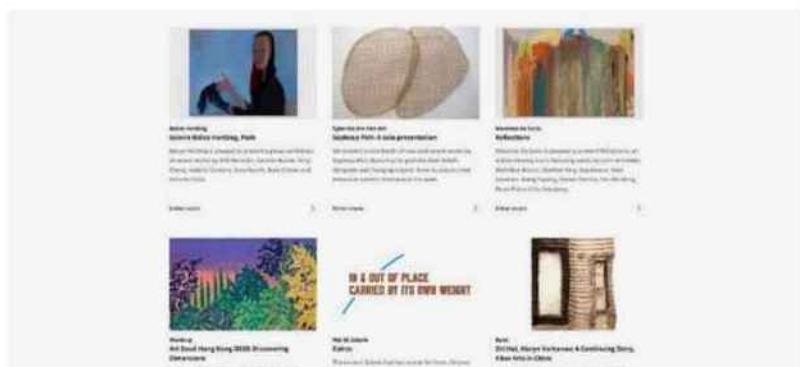
La plateforme numérique lancée par Art Basel Hong Kong après son annulation physique ouvre au public aujourd'hui, après deux journées VIP. De prime abord, l'accès se révèle un brin déconcertant : l'utilisateur accède à une page regroupant la liste des 233 galeries participantes agrémentées chacune d'une image, mais classées selon un ordre non alphabétique déroutant. Puis, il entre dans la « viewing room » de chaque enseigne, qui présente dix œuvres en photo, assorties d'un prix fixe (pour les œuvres abordables) ou « plus de » comme c'est le cas avec la galerie Acquavella de New York qui vend des pièces de Lucian Freud, Wayne Thiebaud ou Giacomo Balla au-dessus de 1 million de dollars. « Il y a eu un gros afflux de visiteurs dès le début de l'ouverture VIP, mercredi à 11 heures », explique le marchand parisien Franck Prazan. Nous avons reçu les premières demandes deux heures après. Nous continuons d'en recevoir ». Les personnes intéressées par une œuvre



Wayne Thiebaud, *Four Slices*, 2016-2019. Courtesy galerie Acquavella



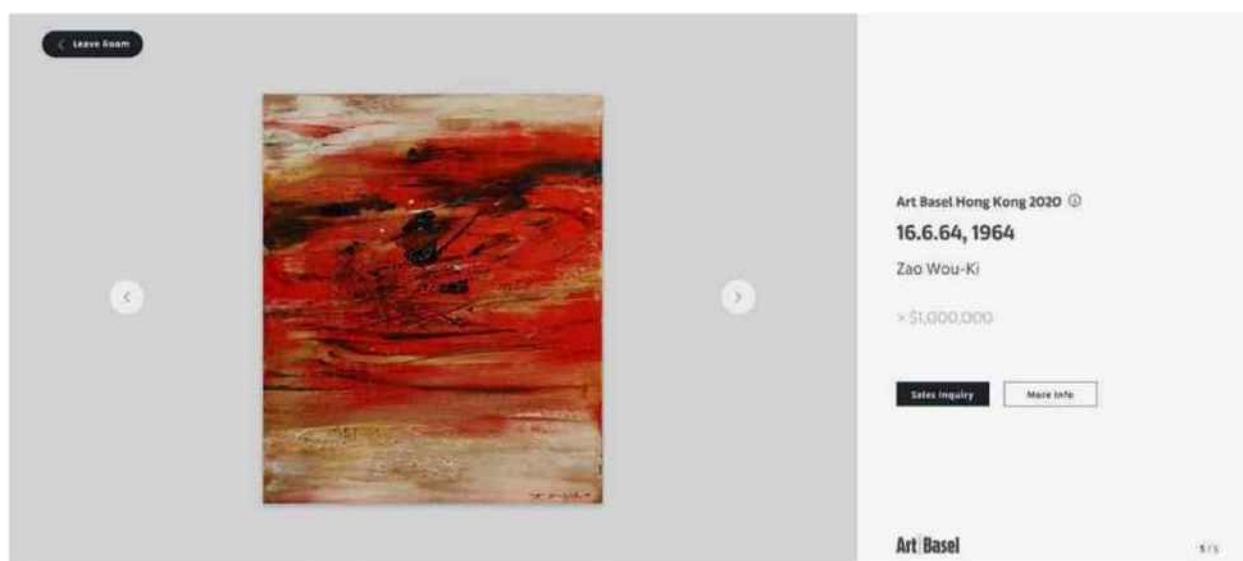
envoient une demande par courriel, qui est transmise à la galerie. Un système qui limite l'interactivité... Chez Applicat-Prazan, les demandes émanent « à 90 % d'Asiatiques » pour cinq tableaux de Zao Wou-ki affichés entre 180 000 dollars et 2,5 millions dollars, le marchand ayant changé de tactique après avoir dans un premier temps indiqué le prix exact, ce qui freinait la marge de discussion.



La foire en ligne comprend les œuvres proposées par 233 galeries. Courtesy Art Basel

Plusieurs galeries qui avaient sans doute soigneusement préparé le terrain ont déjà déclaré des ventes importantes. Hauser & Wirth a cédé huit œuvres « à des collectionneurs parmi nos habitués mais aussi à de nouveaux profils venus d'Asie et d'Europe », a annoncé Iwan Wirth. Parmi les ventes figurent des pièces de Josef Albers, Jenny Holzer et Paul McCarthy (trois œuvres). David Zwirner annonce avoir cédé pour 2,6 millions de dollars une toile de Marlene Dumas. Toutefois, si les demandes et marques d'intérêt sont bien là, le succès commercial de ce nouveau modèle de foire en ligne, qui dure jusqu'au 24 mars, reste à confirmer.

www.artbasel.com/viewing-rooms



Zao Wou-ki, 16.6.64, 1964. Courtesy galerie Applicat-Prazan